

16e dimanche

« *Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson* ».

Tout commence bien : un homme sème du bon grain dans son champ, avec l'espoir, bien sûr, de faire une bonne moisson qui permettra de faire du pain pour toute sa saisonnée et entretenir ainsi la vie en eux.

Mais voilà que les gens s'endorment et cessent donc de veiller sur leurs biens et sur leur champ... Les lecteurs de l'Évangile ne peuvent pas s'empêcher de penser au reproche que fait Jésus à ses disciples endormis à Gethsémani, à l'heure où le démon est revenu tenter Jésus – et les siens ! L'ennemi qui a semé l'ivraie, Jésus le connaît.

Nous pouvons être surpris de ce que le Seigneur interdise aux serviteurs d'enlever l'ivraie... Il n'appartient pas aux disciples de Jésus d'anticiper le jugement : Dieu seul en connaît le jour et l'heure. En attendant, la première préoccupation de Jésus, c'est que le Règne de Dieu progresse dans le monde. Or dans le monde, ce Règne est un dynamisme de croissance pour lequel il faut du temps. C'est la Croissance du bon grain ou de la graine de moutarde, c'est le temps qu'il faut laisser à la pâte pour lever.

Aux disciples, dans l'intimité de la maison, Jésus fournit les clefs d'interprétation de ses paraboles. Il s'agit de la mission du Fils de l'homme sur terre : semer le bon grain. Semer la Parole de l'Évangile. La parabole du semeur, dimanche dernier, montrait qu'il y a bien des manières, plus ou moins fécondes, de recevoir la Parole semée.

Aujourd'hui, Jésus précise que le champ ensemencé, c'est le monde avec ses peuples, ses religions, ses philosophies, ses commerces, ses modes... Et dans ce monde, coexistent les fils du Royaume et les fils du Mauvais, coexistent les saints et les voleurs, les fraudeurs, les casseurs, les idéologues, tous ceux qui s'en prennent à la vie, pour l'empêcher de s'épanouir et de faire du bien. Or une fois de plus, Jésus nous demande d'être patients et tolérants, de ne pas nous ériger en juges à la place du Fils de l'homme et de laisser pousser ensemble les bons et les mauvais. Parce que c'est la manière de faire de Dieu le Père : chaque matin, dit Jésus, lui, il fait lever son soleil sur les justes et sur les mauvais. Au dernier jour seuls les justes resplendiront joyeusement comme le soleil – les autres iront tristement, terrorisés, dans la fournaise où les attend le semeur d'ivraie, le Mauvais !

Fils du Royaume, nous sommes donc invités, - d'une part, à la **vigilance** pour ne pas laisser le Mauvais semer en nous et dans nos communautés humaines ou religieuses la mauvaise graine, et, d'autre part, nous sommes invités, dans nos relations avec les gens de ce monde, à la **tolérance, à la patience**, à laisser **humblement** Dieu seul être maître et juge de notre histoire et du tri entre les bons et les mauvais... Lui, disait le livre de la Sagesse, juge avec indulgence et gouverne avec beaucoup de ménagement et de miséricorde : après la faute, il accorde la conversion ; il demande au juste d'être humain !

Au Jardin de Gethsémani, pendant que les apôtres dormaient, Jésus, en cette heure de tourmente et de tentation, priait. Nous avons entendu dans l'épître aux Romains quelques phrases essentielles sur la prière chrétienne. « *Nous ne savons pas prier comme il faut* » - non seulement parce qu'il nous arrive de nous endormir, mais aussi parce qu'au lieu d'élever notre cœur vers Dieu nous nous laissons envahir par toutes sortes de pensées et de sentiments, et même de tentations... Autant d'ivraie... Or dans ces cas, nous dit St Paul, il faut laisser l'Esprit de Dieu prier en nous. Cela est très important : quand nous voulons entrer en prière, il faut laisser l'Esprit Saint prier en nous. Lui, « *c'est selon Dieu qu'il intercède pour nous...* »

La prière est notre arme principale contre l'action du Mauvais dans le champ de notre cœur. Elle nous réoriente vers le Père, à qui appartient le champ et qui fournit la bonne graine. Dans les épreuves et à l'heure des ténèbres, Jésus prie des psaumes. La liturgie nous propose le psaume 85 : « Seigneur, plein d'amour pour ceux qui t'appellent, entends ma voix qui te supplie. Regarde vers moi, prends pitié de moi... » Amen !